

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

19 janvier 2025

Pasteure Christine  
Urban

Textes :

1 Corinthiens 12, 4-11

Psaume 96

Esaïe 62, 1-5

Jean 2, 1-12

## Notes bibliques

### Bibliographie :

- La Nouvelle Bible Segond, édition d'étude 2002.
- Antoine Nous : Le Nouveau Testament commentaire intégral volumes 1 et 2.
- Le Nouveau Testament commenté (sous la direction de Camille Focant et Daniel Marguerat)
- Parole pour tous 2024
- Site-internet : <https://www.stepbible.org>
- Dépliant « Église de témoins » (collaboration entre l'EPUDF et l'UEPAL) : Souffle de vie [Les dépliants Eglise de témoins - Acteurs EPUDF](#)
- [Site du Louvre](#)

Le 19 janvier est le dimanche de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18 au 25 janvier de chaque année). Cette année la communauté de Bose (Italie) a préparé [les documents](#) (prière quotidienne, célébration) à partir du récit de la résurrection de Lazare en Jean 11, notamment le verset 26 « Crois-tu cela ? ». C'est la question de Jésus à Marthe. Elle est ainsi interpellée pour passer d'une écoute extérieure à une écoute intérieure. C'est bien sûr la question que Jésus nous pose à nous tous. Crois-tu en la résurrection ?



La célébration est « imprégnée » par la commémoration des 1700 ans du concile de Nicée et centrée sur le Credo de Nicée<sup>1</sup>.

Le 19 janvier est la veille de l'investiture de Donald Trump comme président des États Unis.

Au moment où j'écris ces lignes la guerre en Ukraine et celle en Israël-Palestine-Liban battent leur plein. De quelle unité de quels chrétiens parle-t-on, quand les églises évangéliques aux États Unis ont permis l'élection d'un menteur et quand l'Église orthodoxe russe soutient un belligérant ?

Dans ce sens, peut-on chanter un chant nouveau, comme le propose le **Psaume 96** ? Quels sont les merveilles que Dieu fait ? Comment ouvrir nos yeux pour les apercevoir ?

Il s'agit d'un psaume du temps de l'exil ou après-exil. Il reprend des thèmes évoqués aux psaumes 33, 40, 98, 144, 149 et en Ésaïe 42. Chantez un chant nouveau au Seigneur. Soit. Le psalmiste le fait pas forcément avec un zèle littéraire, encore moins formel ou au niveau du contenu. Il ne veut pas être novateur coûte que coûte. Par contre l'œuvre de Dieu est nouvelle : il est Dieu/Juge au-delà d'Israël, il est Dieu/Juge pour toute la terre (vv 7.10.13). Toute la création se réjouit – est-ce un « shalom écologique » (cf vv 11s.) avant l'heure ?

Chantez (vv 1s.), racontez (v 3), dites (v 10) – trois manières de transmettre les bienfaits de Dieu aux contemporains, aux peuples de la terre et notamment aux générations futures. En faisant cela on garde l'espoir dans le présent pour l'avenir.

**Ésaïe 62, 1-5** – 3<sup>e</sup> Ésaïe – les chapitres 56 à 66. « Nous ne savons rien des auteurs de cette dernière partie du livre. Deux tonalités dominent cette partie du livre : Les durs reproches contre ceux qui se rebellent contre Dieu et retardent l'avènement du salut (56, 57, 66). Ils rappellent les paroles de la première partie du livre. Les annonces d'un salut final autour de Sion/Jérusalem qui rassemblera les peuples (60) et la venue d'un messie (59). On entend un écho des questions qui se posent au retour de l'exil : Quelle place auront les étrangers, font-ils partie du salut promis par Dieu à son peuple (56) ? Quel rôle joueront le temple, le sabbat et le jeûne dans la vie culturelle (58) ? » Hans-Joachim Lung EPUdF (Parole pour tous 2024)

**1 Corinthiens 12, 4-11** – les dons de l'esprit (Esprit) font penser aux 7 dons dans Ésaïe 11, 1s.

**Vv 4 à 6** comme un parallélisme les diversités sont attribuées aux personnes de la trinité.

1 Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin. Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Nous croyons en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous reconnaissons un seul baptême pour le pardon des péchés. Nous attendons la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen

V 7 Les dons ont un but : l'utilité commune, au bénéfice de tout le monde, le bien commun.

V 8 à 10 : charismata = charismes = dons – grâce à l'intervention de l'Esprit de Dieu nous sommes toutes et tous des charismatiques.

Avec un groupe de prédicateurs laïcs nous avons trouvé des synonymes pour les 9 dons :

1) parole de sagesse : tolérance, clairvoyance, faire attention à nos paroles, réagir à ce que les gens nous disent, parole contre la détresse/le désordre, parole claire et ferme, patience, accueil/écoute de l'autre, sagesse c'est-à-dire savoir choisir/détecter entre sagesse et folie ;

2) parole de connaissance : bienveillance, connaissance de la Bible, connaissance du prochain, connaître des situations pour porter les gens dans la prière (cf Journée mondiale de prière, Action chrétienne pour l'abolition de la torture et la peine de mort..) et pourquoi pas en vue de la prière d'intercession, prêcher – se former pour cela, ne pas afficher trop son intelligence, comprendre l'autre ;

3) foi : connaissance de Dieu, don de l'espérance, foi = amour de Dieu et de l'autre, confiance-espérance-amour (cf 1 Cor 13,13), abandon à l'Autre, accueillir l'amour de Dieu dans sa vie, confiance totale en Dieu ;

4) don de guérison : pouvoir agir pour apaiser, faire du bien, guérir les âmes, trouver les mots pour dénouer/pour faire avancer, faire du bien (bénir), écouter, faire de la relation d'aide ;

5) opérer des miracles : foi en Dieu, amener des conversions au Christ, rien n'est impossible à Dieu, nous sommes des instruments de la Parole, réaliser des actions qu'on croyait impossibles, apercevoir les miracles quotidiens, rester debout quand tout te tombe dessus ;

6) parler en prophète : prédication (?), retransmettre, être clair dans nos propos – se remettre à Dieu, trouver la sérénité, anticiper, être clairvoyant ;

7) discernement des esprits : prendre du recul pour rechercher le bien-commun, tous les autres esprits sont mauvais, comprendre que chacun est différent et pense différemment, reconnaître ce qui n'est pas de l'Esprit (avec un grand E), cf 1 Cor 6,12 et 10,23 ;

8) diverses langues : aller vers l'autre, s'adapter pour mieux se faire comprendre (cf. 1 Cor, 9,20), comprendre les autres, compréhension mutuelle, pas seulement de la parole mais aussi des expressions et des actions, comprendre chacun dans sa façon d'être ;

9) interprétation des langues : savoir choisir son vocabulaire, reformuler pour vérifier si on a bien compris, ne pas déformer les propos de l'étranger, savoir communiquer.

Ces dons sont comme des vases communicants. Un fil rouge est peut-être la transmission.

V 11 comme résumé.

L'Esprit distribue à chacun (comme le père en Luc 15,12 – ce sont les seules occurrences de ce verbe dans le Nouveau Testament)

Pour aller plus loin, voir le dépliant « Souffle de vie ». Jan-Albert Roetman et Gwenaël Boulet écrivent entre autres : *Quand Dieu s'en mêle – Chacun, chacun peut vivre l'expérience de Nicodème (cf Jean 3). Quel rôle joues-tu ? Le rôle que les autres t'imposent ? Celui que tu penses qu'ils attendent de toi ? Ou celui qui te correspond intimement ? Trop souvent nous endossons des rôles de composition. Mais quand le vent de Dieu s'en mêle, nous (re-)devenons des hommes et des femmes qui peuvent naître encore et encore. Grâce à Dieu, nous ne jouons alors plus un rôle convenu, mais nous interprétons librement notre vie avec Dieu.*

*Aller et venir librement - Le vent souffle, on ne sait pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de l'Esprit, personne ne peut le saisir ou le posséder. Ainsi en est-il de l'homme, de la femme née de l'Esprit. Tout un chacun peut être mis en mouvement, peut être saisi par ce vent, toi et moi. Ce vent est généreux, il donne du souffle. Il invite chacun et chacune à trouver sa place et à vivre sa vie en vérité, de manière authentique.*

*Les effets de l'Esprit – les effets de l'Esprit dans la vie se donnent à voir et à sentir. Ils se rendent visibles par des gestes et des paroles qui élargissent l'horizon. Ils donnent de l'espérance. Ils ouvrent des espaces de rencontre. Nous sommes invités à entendre ce que l'Esprit vient nous dire personnellement. Si tu te sens aujourd'hui capable d'un amour tout neuf, que tu n'espérais pas hier, tu es en train de naître. Si tu portes aujourd'hui l'amour auprès des autres, tu es en train de naître. Si tu invites à la confiance, tu es en train de naître. Si tu tends la main, si tu écoutes, si tu parles à l'autre, tu es en train de naître. Si tu accueilles, si tu encourages, si tu consoles, tu es en train de naître. Et si tu mets du sourire dans la vie ! Tu es en train de naître. Et tu deviens enfant de Dieu.*

Dans ce sens, j'ajoute : Si tu fais tout cela, tu aides autrui à naître à son tour.

## **Jean 2, 1-12**

L'évangile selon Jean est le plus jeune de tous les évangiles. Sa théologie est beaucoup plus élaborée.

- *troisième jour* – cf toutes les annonces dans tous les évangiles de la mort de Jésus et tous les rappels dans les prédications dans les Actes des Apôtres, ainsi que en 1Corinthiens 15 ; les trois jours que Jonas a passé au ventre du poisson (cf bien sûr le livre de Jonas et comment il a été repris par Matthieu 12,38-42 // Marc 8, 11s. ; Luc 11,29-32), le troisième jour les parents retrouvent l'enfant au temple (Luc 2,46)...

- *noces* comme image pour la relation entre Dieu et son peuple – cf notamment le prophète Osée.

- *noces* comme image de joie, d'amour et de fête pour dire Jésus est un bon vivant, il aime faire la fête et il nous invite à la fête, une fête comme avant-goût de la fête dans son Royaume.

- *Cana* village de Galilée à quelques km au nord de Nazareth – cette proximité explique peut-être pourquoi la mère de Jésus a été invitée, et Jésus avec ses disciples aussi. Pour les lecteurs de l'évangile selon Jean il a fallu ajouter « en Galilée », parce qu'il n'était pas du tout sûr qu'ils sachent où se trouve Cana.

- *la mère de Jésus* – dans Jean elle n'a pas de nom, cf 19,25-27. Antoine Nouis propose comme explication : « Pourquoi le nom de Marie, la mère de Jésus, n'est-il pas indiqué ? Parce qu'elle ne va pas se manifester en tant que personne, mais en tant que mère. Elle va conduire Jésus à naître à son propre ministère. » (Vol 1, p. 601)

- *manque de vin, six jarres vides* – il faut les remplir, elles ne sont que 6 au lieu de 7 chiffre de plénitude par excellence

- *femme* : cette façon de parler, sans être impolie, suggère une certaine distance (on peut voir un équivalent approximatif dans l'emploi du mot *Madame*, dans la langue classique, pour s'adresser à sa mère), cf 19,25-27.

- *Ti émoi kai soi – quoi à moi et à toi* Il s'agit d'un sémitisme dont le sens courant peut être à peu près *de quoi te mêles-tu ?* (sans être forcément aussi rude que cette expression française) ; certains comprennent ici *en quoi cela nous regarde-t-il ?* La même construction grammaticale se trouve dans Marc 1,24, Luc 4,34. 8,28 – là se sont des esprits, des malades qui s'adressent à Jésus.

- *jarres de purification* – sont vides parce que les convives se sont lavés avant de passer à table, ou est-ce une image pour dépasser l'Ancienne Alliance ? Toujours est-il qu'elles ont été remplies jusqu'au bord – image pour la plénitude et l'abondance (cf Ps 23 ma coupe déborde).

- *semeion = signe* – il faut bien distinguer le signifié et le signifiant, il faut le décoder. Un signe va beaucoup plus loin ce qu'il montre, désigne. Ici il est là pour manifester la *gloire* de Jésus et pour que ses disciples croient.

Cf Luc 24 – Par son geste Jésus, l'invité devient l'hôte.

Pour aller plus loin, regarder tous les tableaux qui ont été peints pour illustrer ces noces. Celui de Paolo Caliari, dit Veronese (1500/1600 siècle) est remarquable : il est très grand : 6,77 haut, 9,94 large, il l'a peint 1562-3 pour le réfectoire des bénédictins de San Giorgio Maggiore à Venise, il a été prélevé en 1797, transporté au Louvre en 1798, mode d'acquisition : conquête militaire. Ce tableau se trouve dans la salle 711, c'est-à-dire en face de La Gioconda (!). Comme il y a toujours beaucoup de monde dans cette salle, on a du mal à reculer pour voir cet énorme tableau. <https://youtu.be/GlxBqLvEk0g>

## Proposition de prédication

*A partir de 1 Cor 12, 4-11*

Je vous propose en plus d'une prédication des activités qui peuvent accompagner le culte :

- réécrire ce chant, quels autres dons peut-on y ajouter ?
- réflexion sur une traduction des 9 dons évoqués – qu'est-ce que cela peut être aujourd'hui ?
- préparer en amont des petits papiers avec les dons évoqués ou d'autres dons encore qui seront distribués après la prédication ou à la sortie du culte (cf. tableau en fin de document).

Chers frères et sœurs,

« Quand l'esprit de Dieu habite en moi, je chante, danse, prie comme David » (Arc-en-Ciel 715, Alléluia 51-14). Cet esprit est comme le vent – on ne peut ni l'enfermer ni l'appivoiser ni le saisir, mais on peut l'accueillir et le faire travailler sur notre bateau dit « église ». Cet esprit est comme le feu du buisson ardent – il ne dévore pas, il inspire toutes celles et tous ceux qu'il attire.

L'apôtre Paul fait le lien entre les deux parce que c'était lui qui a pris le relais des disciples. En tant que missionnaire il a parcouru plusieurs pays pour proclamer le Royaume de Dieu, pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus le Christ. Lui-même était muni de cet esprit. Paul avait fondé quelques paroisses, il leur a écrit des lettres pour approfondir ce qu'il avait enseigné pendant son séjour, en sachant qu'il y a encore beaucoup de choses à expliquer, et de temps en temps il a reçu des lettres, et les siennes servent à répondre à leurs questions. Il était conscient du fait qu'il ne pouvait rien faire si ce n'était par Dieu en lui.

« Quand l'esprit de Dieu habite en moi, j'enseigne comme Paul... »

Quel début minuscule – quelle diversité maintenant : diversité des langues, des croyances et des manières de vivre sa foi, une diversité dans l'unité – tous unis par le seul et même esprit, que nous évoquons régulièrement dans nos prières et notamment à travers les chants dits de Pentecôte (cf entre autres « Viens Esprit de sainteté » AEC 503, Alléluia 35-15).

Nous allons prier pour cette unité – qui ne veut pas dire uniformité – tout au long de la semaine prochaine. Et avec l'évangile de Jean duquel vient le thème de cette semaine, nous pouvons demander : Crois-tu cela ? (Jean 11,26) La question n'est pas seulement de savoir si nous croyons en la résurrection. Nous pouvons élargir cette question avec les propos de Paul. Crois-tu que l'Esprit de Dieu t'a donné un, deux, trois dons pour faire avancer tout le monde ? Crois-tu que ton don peut être utile pour autrui ? Crois-tu qu'un don peut cacher un autre ? Crois-tu qu'à travers ton don tu peux faire ta part de colibri ?

Oui, prions donc pour cette unité faite par l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas d'une seule demande une fois pour toutes, c'est plutôt la demande perpétuelle. C'était vrai pour Paul et ses paroisses, c'est toujours vrai aujourd'hui et cela reste une demande dans le temps à venir. Nous avons jour après jour besoin de cet esprit qui nous inspire, qui nous donne le souffle de Dieu, qui mette en nous ce feu qui brûle pour attirer d'autres personnes à cette foi qui nous est si précieuse. Nous avons toujours besoin d'une unité, qui peut être la

bonne entente au sein d'une paroisse, mais aussi envers d'autres communautés, envers d'autres dénominations. Chaque fois que nous demandons à Dieu Qu'il nous soit en aide, nous le faisons en sachant que c'est par son esprit qu'il nous aide. La foi fait partie des dons divers de Dieu. A partir de cela nous sommes bien charismatiques – au sens large du terme employé dans la lettre de Paul aux Corinthiens. Charismatique – c'est-à-dire muni d'un charisme, d'un don – par la grâce de Dieu. Paul en énumère neuf, sans qu'on puisse vraiment donner des définitions exactes pour chacun des dons.

**(Ici peut être le moment d'échanger là-dessus ou de distribuer les papiers avec les dons)**

Les neuf sont juste quelques-uns parmi tant d'autres. Aucun don n'est supérieur aux autres. Paul souligne bien cela parce qu'il y avait des disputes là-dessus. Il en parle au début de cette lettre. Il aide les Corinthiens à grandir dans leur foi. Non, il n'y a pas de distinction. Tous les dons ont un point de départ en commun – ils sont tous des dons de l'esprit, du Seigneur, de Dieu. Mais, comme dans une famille, comme dans un orchestre, comme dans une paroisse – comme partout – on a besoin des différents dons pour en faire un seul corps, pour travailler, chanter, jouer, louer ensemble pour le bien de la communauté. Il faut un tout pour faire le monde, comme on dit. Peu importe quels dons Paul énumérait sont dans nos paroisses. L'importance c'est voir ces dons, les faire fructifier. Il faut les discerner auprès des paroissiens – ou les paroissiens qui viennent nous voir en proposant leurs engagements divers et variés. Nous tous rassemblés, nous nous engageons dans cette aventure qu'est la foi. Dieu nous appelle en Jésus Christ, chacun avec le don « fourni » par l'esprit. C'est cet engagement qui fait vivre une paroisse et notre église. C'est en quelque sorte une manière de confirmer notre baptême.

Ce qui est extraordinaire pour moi, c'est la volonté de l'Esprit, qui distribue, si j'ose dire, les dons comme bon lui semble, un peu comme le semeur qui sème partout. L'Esprit connaît mieux nos capacités, il sait mieux de quoi nous sommes capables et du coup ce qu'il peut nous donner. A nous de les discerner : autrement dit : celui qui a des yeux, qu'il voie les dons, peut-être encore cachés, pas encore saisis, pas encore faits fructifier, mais ils sont tous là, à notre portée, prêts à être utilisés au profit d'une paroisse.

La question que nous devons nous poser c'est : Quels sont les dons dont nous avons besoin aujourd'hui ? La patience dans un monde de « tout, tout de suite », la modération dans une société de « toujours plus », la fidélité là où on a l'impression qu'elle ne compte plus pour rien, la possibilité d'être/de se montrer faible vis-à-vis la demande de l'efficacité, le silence dans un monde avec trop de bruit, la paix dans un monde avec trop de guerre... je vous laisse y ajouter tout ce que vous voudriez, car comme chez Paul la liste n'est pas exhaustive. L'essentiel, c'est de demander à l'Esprit qu'il nous en donne, selon sa volonté, et de les accueillir tous.

Quand l'Esprit de Dieu habite en vous, je suis reconnaissante pour tous les dons qui ont été déjà trouvés, qui ont été déjà à l'œuvre dans notre paroisse et qui aident à en éveiller d'autres. Quand l'Esprit de Dieu habite en vous, je me réjouis pour vous et pour ceux qui profitent de vos dons. Quand l'Esprit de Dieu habite en nous, nous sommes une communauté animée, qui transmet un enthousiasme permettant à d'autres personnes de venir.

Que Dieu nous donne son Esprit pour que tout le monde grandisse ainsi. Amen

Tu as un don : parole de sagesse	Tu as un don : parole de connaissance	Tu as un don : foi
Tu as un don : don de guérison	Tu as un don : opérer des miracles	Tu as un don : parler en prophète
Tu as un don : discernement des esprits	Tu as un don : diverses langues	Tu as un don : interprétation des langues
Tu as un don :	Tu as un don :	Tu as un don :

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)